

DISCOURS DE S.E L'AMBASSADEUR DE L'ANGOLA À LA CONFÉRENCE DE LA FAO (9 Juin 2015)

- VOTRE EXCELLENCE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE CONFÉRENCE**
- MESSIEURS LES MINISTRES**
- MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FAO**
- CHERS DÉLÉGUÉS**
- MESDAMES ET MESSIEURS**

Il s'agit d'un grand honneur pour moi de participer, au nom du Gouvernement de l'Angola, à cette 39^{ème} Session de la Conférence de la FAO, pour cela je tiens à profiter de l'occasion pour exprimer, au nom de la délégation qui m'accompagne, de sincères félicitations à S.E Monsieur LE MAMEA ROPAT1 MUALIA pour son élection à la Présidence de cette Conférence.

Je félicite aussi le Professeur José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO, pour la façon dont il a organisé cette session ainsi que l'événement spécial de dimanche dernier, qui a distingué les pays ayant réussi à atteindre les Objectifs du Millénaire et du Sommet Mondial de l'Alimentation.

Nous sommes heureux que l'Angola ait été un des pays reconnus, reflétant le travail positif du Gouvernement angolais. Cette reconnaissance de la FAO, ne fait que nous encourager à redoubler d'efforts pour continuer à lutter contre la faim et ses causes, ce pourquoi nous comptons sur la solidarité et le soutien de tous les pays et Organisations qui, tout comme l'Angola, aspirent à un monde sans faim.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

A l'ouverture de la Conférence, nous avons suivi les interventions des chefs d'État, qui ont partagé leurs expériences, leurs désirs et les défis auxquels sont confrontés leurs pays. Nous avons été séduits par ce que nous avons entendu, quand les journaux internationaux parlent en permanence de conflits, de catastrophes naturelles et de crises financières, nous avons besoin de messages positifs et d'espoir, parce que nous sommes certains que nous pouvons et devons faire plus et mieux, parce que nous disposons des capacités et des technologies pour modifier ce qui ne va pas, afin de développer l'immense potentiel que nos pays possèdent dans le domaine de l'agriculture.

En Angola, les niveaux de production agricole se sont améliorés de manière significative, mais nous pensons que nous devons accroître la productivité, afin d'améliorer les conditions sociales des populations rurales.

En ce qui concerne les changements climatiques, l'Angola a enregistré, ces dernières années, des situations préoccupantes, avec l'incidence la plus élevée sur les régions du Sud, posant de sérieux défis au secteur de l'agriculture familiale.

Pour minimiser les effets de la sécheresse, le Gouvernement angolais a conçu et mis en œuvre des programmes de soutien aux populations, en leur fournissant nourriture et biens non alimentaires, soins de santé, assistance médicale et médicaments, tout comme il construit et réhabilite des infrastructures de soutien à la production.

2014, Monsieur le Président, fut l'Année de l'agriculture familiale, en reconnaissance du rôle joué par les petits producteurs. Avec le soutien de la FAO, nous avons réalisé, en Angola, une conférence sur le sujet, avec la participation active des entités gouvernementales, associations d'agriculteurs, centres de recherche, universités et société civile, tout comme de délégués de plusieurs pays.

L'agriculture familiale continue de mériter une attention particulière du Gouvernement angolais, reconnaissant sa contribution à la création d'emplois, à la génération de revenus, à l'approvisionnement des marchés, à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales ainsi qu'à la diversification de l'économie.

Monsieur le Président,

La 28^{ème} Conférence de la FAO pour l'Afrique, réalisée en Tunisie, a souligné le rôle des jeunes et des femmes rurales dans l'agriculture en Afrique, et a considéré qu'il était essentiel d'améliorer la productivité agricole et les conditions de protection sociale des agriculteurs.

Le Gouvernement angolais considère les questions des jeunes et des femmes rurales comme une priorité, et organise des réunions périodiques de consultation englobant toute la société.

La FAO, forte de son expérience, peut apporter une contribution significative aux pays en développement dans la transformation des zones rurales, de sorte qu'elles ne soient plus le centre de concentration de la pauvreté, mais deviennent des zones de bien-être, de qualité de la vie, qui démotivent les jeunes à migrer vers les villes et à l'extérieur du pays.

Monsieur le Président,

Je veux profiter de cette occasion pour encourager les autres pays africains à continuer d'apporter leur contribution au Fonds de Solidarité pour la sécurité alimentaire en Afrique, crée suite à la recommandation faite lors de la Conférence de la FAO pour l'Afrique tenue à Brazzaville en 2012, et auquel l'Angola a contribué à hauteur de 10 millions de dollars, ce qui a permis le financement de projets de développement agricole / rural à travers tout le continent.

Monsieur le Président,

Le fait que nous n'ayons eu qu'un seul candidat pour le poste de Directeur Général de la FAO, et le pourcentage de voix, aussi important, avec lequel le Professeur José Graziano da Silva a été réélu, démontrent la satisfaction que les États membres de la FAO ont, en général, des qualités, de l'engagement et du travail effectué durant son premier mandat.

J'aimerais, au nom de mon Gouvernement, le féliciter pour sa réélection, qui permettra de poursuivre dans la voie à la fois innovante et pragmatique qu'il a su donner à l'activité de la FAO, pour en faire un symbole de la lutte contre la faim et la pauvreté. L'Angola réaffirme son désir de continuer à travailler avec la FAO, pour lutter contre la faim et la pauvreté.

De même, nous allons élire, à cette Conférence, le Président Indépendant du Conseil. L'Angola, comme membre de cet important organe, a suivi les travaux de S.E l'Ambassadeur Wilfred Ngirwa en tant que coordinateur, négociateur et facilitateur entre les groupes régionaux, de sorte que l'Angola soutient, avec grande satisfaction, sa recandidature.

Monsieur le Président,

Permettez-moi également de féliciter le Conseil de la FAO, le Directeur général et son personnel car, pour la première fois, il a été présenté à la Conférence une proposition consensuelle relative au Programme et au Budget. Le travail de la Conférence en a été simplifié, en bien, ce qui a laissé plus de temps à consacrer à d'autres questions importantes. Nous encourageons à préserver cette expérience à l'avenir.

Avant de conclure, permettez-moi d'exprimer, très sincèrement, notre gratitude à la FAO, pour son engagement et son dévouement dans la lutte contre la faim et la pauvreté dans le monde.

Merci beaucoup de votre attention!